



## >>> La lecture en Mauritanie



*Plutôt que de faire un panorama de la lecture sous la forme d'un recensement des bibliothèques, nous avons choisi de poser quelques évolutions et perspectives pour les bibliothèques et le livre en Mauritanie.*

Stage de formation : normaliser les pratiques de gestion et de suivi des bibliothèques.

### Entre tradition et modernité : un mot d'ordre politique comme fil conducteur

La Mauritanie propose avec fierté au visiteur de découvrir les bibliothèques familiales de ses villes historiques : Chinguetti, Ouadane, Tichitt, Oualata pour les plus célèbres... Toutes anciens points de rencontre dans les circulations transsahariennes. Au-delà des images quelquefois galvaudées liées à la présence du livre, quelles sont les implications de cette histoire pour l'avenir du livre dans ce pays ?

Tout d'abord, un symbole. L'écrit est sacré parce que représentant les textes religieux, parce que témoin de l'histoire du pays. C'est-à-dire que le livre détient une vérité sinon la Vérité.

À côté de cela, le pays relève d'une forte tradition d'oralité. Comme le rappelle le proverbe populaire cité par El Ghassem Ould Ahmedou dans son étude sur l'enseignement traditionnel : *"le savoir s'acquiert de la bouche des érudits et non des entrailles des livres"*.<sup>1</sup> Cela signifie une propension à apprendre par le maître grâce au "par cœur" et non de façon autonome, directement dans les documents.

Ensuite, une prise de conscience d'un fossé entre cette histoire toujours présente dans la mémoire collective des Mauritaniens et la situation actuelle du livre. Les Mauritaniens lisent peu. Comme si l'enclavement des oasis avait aussi "éloigné" de l'accès aux textes. Cette culture du livre s'est perdue ou plutôt ce médium privilégié d'une élite n'a pas été partagé, n'a pas pu toucher une grande population. Cette culture du livre est à redécouvrir.

Aujourd'hui, depuis 6 mois, après avoir observé ce handicap, le message de l'État est clair : promouvoir la lecture pour favoriser le développement du pays et l'épanouissement des jeunes générations. Ainsi, ce projet soutenu par le Président lui-même indique la volonté de mettre à disposition des Mauritaniens des ouvrages sur tout le territoire. Cette ambitieuse orientation chapeauté par le ministère de l'Intérieur a reçu le soutien des entrepreneurs mauritaniens pour la construction de 53 bibliothèques, alors que des appels à souscription sont aussi parus par voie de presse afin de tenter de rassembler les énergies nécessaires. C'est sans conteste un dossier crucial pour la culture du livre en Mauritanie.

### Favoriser l'émergence de réseaux structurés

Tout de même, des bibliothèques offrent déjà leurs services. Celles du MEN (Ministère de l'Éducation Nationale) sont les plus nombreuses à ce jour, appuyées de façon systématique par la coopération française depuis six années. Le projet initié dans l'enseignement fondamental a structuré les modalités d'ouverture et l'organisation de ces bibliothèques d'école (35 bibliothèques) autour d'un comité de gestion. Il faudra transformer l'essai, c'est-à-dire passer de la phase de création, qui fait souvent l'unanimité, à la phase de fonctionnement réel qui ne découle pas forcément de la première.

Dans le secondaire 52 établissements, soit un peu plus de 40 %, bénéficient de cet équipement, mais cela correspond au plus des deux-tiers des élèves. Ces bibliothèques forment un ensemble assez inégal dont la logique globale résume plus les initiatives et les dynamismes locaux ou les impulsions extérieures (jumelages par exemple) qu'une politique de développement centralisée, fondée sur un plan d'extension rédigé et appuyé sur des critères objectifs. Néanmoins, nombre d'établissements de bonne taille possèdent une bibliothèque scolaire.

L'un des grands objectifs actuels est de donner de la cohérence à ce dispositif sur tout le territoire national et d'uniformiser les pratiques de gestion et de suivi, en mettant notamment en œuvre une base de données gérée par les services centraux.

Toutefois, jusqu'à ce jour, l'extension des bibliothèques est souvent limitée par la faible capacité à répondre aux conditionnalités en termes d'infrastructure humaine et matérielle (bibliothécaire, salle suffisamment vaste, équipements pour recevoir livres et lecteurs).

Là, un des objectifs est de favoriser encore les partenariats : - avec les institutions internationales. Ainsi, 35 000 livres financés par la Banque Mondiale pour le ministère de l'Éducation Nationale sont arrivés à Nouakchott. Les deux tiers de ceux-ci sont en langue arabe. Cela offre une chance de mieux répondre à la demande des régions où les arabophones sont majoritaires et aux impératifs de l'enseignement qui se déroule en français et en arabe, - à travers les jumelages. L'action pérenne de certains d'entre eux ont des effets remarquables dans certaines localités. Ainsi, pour n'en citer que deux, Moissy-Cramayel

<sup>1</sup> El Ghassem Ould Ahmedou, *Enseignement traditionnel en Mauritanie : la mahadra ou l'école "à dos de chameau"*. Paris, L'Harmattan, 1997, p. 53.

avec Rosso ou Vitrolles avec Kiffa ont permis de créer ou de soutenir les actions sur le livre particulièrement intéressantes et continues. Cette coopération de terrain peut apporter beaucoup et encore plus en regroupant nos efforts.

- avec des associations et des ONG spécialisées dans la promotion de la lecture, telles que Biblionef, Culture et Développement et La Joie par les livres qui sont toutes à leur niveau partenaires du projet. À côté de ces bibliothèques existent d'autres réalisations dont certaines sont directement appuyées par le volet bibliothèques du projet ARSEM<sup>2</sup> ou travaillent en collaboration avec lui : 10 CLAC<sup>3</sup> initiés par l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie forment un réseau autonome ; 4 bibliothèques d'Alliance Française ; les représentations des missions catholiques ; les créations liées à des initiatives privées ou associatives. Sans parler du soutien régulier offert par le Centre Culturel Français de Nouakchott.

### Promouvoir une culture du livre

Construire des bibliothèques, acheter des ouvrages sont donc nécessaires pour améliorer l'accès au livre. Mais sans politique de promotion et de formation à la gestion et à l'utilisation de ces livres, la poussière risque de les recouvrir très vite. Les formations organisées ont montré que nombre de lieux de lecture ne sont pas organisés et relèvent plus du magasin de livres que de la bibliothèque. Et également que nombre d'élèves, d'enseignants ou même de bibliothécaires ne savent pas ou n'ont pas l'habitude de se documenter avec les outils les plus simples tels que les tables des matières ou les index.

C'est pourquoi il ne s'agit pas seulement de donner accès au livre mais de favoriser l'accès à l'information. La formation des personnels bien sûr, mais également celle des usagers est indispensable afin de développer des pratiques de lecture, de recherche d'information pour répondre aux besoins scolaires, sociaux ou professionnels. Parallèlement, il faut former aux techniques d'animation pour donner le goût de la lecture plaisir et permettre aux lecteurs d'enrichir leur imaginaire et leur culture. Tout cela en mettant toujours en avant l'action-formation, la pratique.

Malgré un relativement faible nombre de lecteurs, surtout chez les adultes, les actions de promotion donnent des résultats assez satisfaisants. À travers les animations autour du livre, comme la mise en place de "défis lecture" ou de projets culturels avec toujours le bibliothécaire comme partenaire essentiel, nous remarquons que le goût, les pratiques et la demande de lecture augmentent fortement. Ainsi, depuis plusieurs années, les responsables des réseaux de bibliothèques du ministère de l'Éducation ont mené des actions dans ce sens avec un succès notoire. L'exemple des "Génies des bibliothèques" illustre bien un type d'action sous forme de "défis lecture" : entre mars et juin 2002, 20 rencontres se sont déroulées entre 10 collèges et lycées de Nouakchott. Au fil des confrontations les adultes et les adolescents se sont impliqués de façon grandissante. Deux



Animation autour du livre dans une classe de 85 élèves à Kiffa. Le livre présenté sera offert à la bibliothèque de l'école.

succès notables : de plus en plus d'élèves ont tenu à assister aux journées de défi. De plus en plus également ont apporté spontanément avec eux des livres qui faisaient partie de la sélection.

Ce succès pousse l'équipe responsable des bibliothèques du ministère à développer cette expérience. "Lire en Fête" de février 2003 sera l'occasion d'un stage de formation à la réalisation de défis lecture et le lancement de la première rencontre des petits "génies des bibliothèques" entre des élèves de la fin du primaire et d'autres du début du collège.

Ces bibliothèques scolaires peuvent jouer un rôle majeur de formation et d'animation dans un dispositif national des bibliothèques. En effet, leur action déborde largement celle, ancienne, de pourvoir aux besoins pédagogiques et scolaires inhérents aux programmes. Il est aujourd'hui acquis en France que les centres de documentation et d'information (BCD ou CDI<sup>4</sup>) ont parmi leurs priorités la formation aux techniques documentaires, à la connaissance de tous les types d'écrits dans la perspective de la construction d'un futur citoyen autonome et qui aura aussi le goût de lire. Néanmoins, cette dimension de formation reste à affirmer en Mauritanie. Le bibliothécaire n'est pas seulement un gestionnaire qui prête des livres mais un médiateur de l'information, un passeur pour l'imagination.

La tâche, vue son ampleur, aurait tout à gagner de l'émergence d'un réseau complémentaire de bibliothèques pour amplifier et dynamiser les réalisations au sein des établissements scolaires afin de promouvoir la lecture. Concrètement, pourquoi ne pas engager une réflexion pour la mise en œuvre d'un projet de lecture publique franco-mauritanien afin d'appuyer techniquement la volonté de l'État dans ce secteur ? Cela afin de coordonner et d'unir les efforts pour réussir un des grands défis pour la Mauritanie.

Nous parlions en introduction du caractère sacré du livre. Une transition devra se réaliser. Le livre devra trouver sa place non plus d'objet protégé "sanctuarisé" au sein d'une famille, mais d'outil ou de compagnon au quotidien pour tous les Mauritaniens.

Patrick Hauguel

Conseiller technique pour la documentation et les bibliothèques,  
ARSEM, BP 5231, Nouakchott, Mauritanie.  
Tél. (222) 525 86 89, fax (222) 525 74 08.

2 ARSEM : Appui à la Rénovation du Système Éducatif Mauritanien.

3 CLAC : Centre de Lecture et d'Action Culturelle.

4 BCD : Bibliothèque Centre de Documentation (dans les écoles) ; CDI : Centre de Documentation et d'Information (dans les collèges).